



TECHNIQUE AUTOMNALE AUX ÉTANGS DE LA TANCHE

Originaire du Nord de la France, je vais, tout au long de cet article me présenter à vous, en profiter pour vous présenter une destination pour la pêche de la carpe à la longue canne en carpodrôme et vous soumettre les techniques et stratégies que j'y ai employées pour réaliser une pêche, qui ma foi et après coup, je considère comme honorable.

Aujourd'hui, chacune de nos parties de pêche se transforme en joute familiale père-fils et nous garantit à chaque fois de franches rigolades et toujours le même plaisir partagé.

MA PRÉSENTATION, MES GOÛTS ET MES CHOIX

Comme je viens de vous le préciser, je suis originaire du Nord de la France et j'ai 50 ans. J'ai commencé la pêche très jeune, en effet, dès l'âge de 8 ans, j'accompagnais déjà mon père, lui-même excellent pêcheur au bord de l'eau. C'est lui qui m'a transmis le goût de la pêche, du partage et

du respect de la nature. Il me communiqua tout son savoir-faire, ses connaissances et surtout inculqué l'envie de toujours chercher à progresser en laissant libre cours à mon imagination. J'ai naturellement suivi à la lettre son enseignement et transmis son savoir et mes connaissances accumulées en 42 ans d'expérience à mes enfants. Ceux-ci, à 28 et 22 ans m'accompagnent toujours au bord de l'eau.

MES ANNÉES PÊCHE AU COUP

Tout au long de ces 30 années de pêche au coup, j'ai connu toutes les avancées technologiques se rapportant au matériel et successivement utilisé les cannes en

bambou, en fibre de verre (télescopique) puis à emmanchement en composite, pour en arriver aujourd'hui aux cannes haut de gamme en carbone. Ma première fut une canne en bambou d'à peine quatre mètres que mon père m'avait offert, très vite remplacée par une canne en fibre de verre avec l'argent de mes économies et j'ai fait à chaque fois la même chose pour suivre l'évolution permanente des matériaux composant les cannes. J'ai fait mes armes dans un bras de canal non loin de chez moi, qui était tant prolifique que capricieux, en effet il était possible de réaliser une pêche presque miraculeuse un jour et éviter de justesse un capot le lendemain.



Le carpodrôme des étangs de la tanche.



Le futur carpodrôme.



Observation et installation du poste.



Petit à petit, je progressais et m'enhardissais à tel point de m'engager dans des petits concours où ma foi j'obtenais de bons résultats. C'est à ce moment que j'ai franchi un palier, sur les conseils et les recommandations d'un détaillant d'article de pêche, je suis allé voir un championnat départemental, et là j'ai découvert un « autre » monde de la pêche : la compétition. Bien évidemment j'y ai adhéré et me suis lancé dans la grande aventure. Pendant tout ce temps, j'y ai côtoyé les grands noms de ma région, m'enrichissant à chacune de nos rencontres et profitant ainsi de leurs moindres petits conseils, franchissant de la sorte palier par palier. Je passais la quasi-totalité de mon temps à la pêche, les entraînements compris, trois ou quatre jours par semaine, ce qui m'a valu quelques cartons jaunes virant même parfois à l'orangé de la part de ma femme. De ce fait, mais aussi à la demande de mes enfants, j'ai arrêté la compétition me consacrant ainsi à leur apprentissage de la pêche et c'est en famille que nous nous rendons encore aujourd'hui au bord de l'eau.

MES ANNÉES PÊCHE DE LA CARPE À LA BATTERIE

Ensuite, avec l'arrivée en 1980 des techniques modernes de pêche de la carpe, toujours à la recherche de nouvelles expériences et sensations, je suis passé du côté obscur de la pêche, en quittant mes cannes au coup pour les remplacer par une batterie et me retrouver à pêcher de jour comme de nuit la carpe. Durant ces 10 années, j'ai vraiment découvert une

autre façon de pêcher, à l'opposé de ce que je connaissais jusqu'à présent. Passer 4 voire 5 jours au bord de l'eau, m'ont permis de mettre en place des techniques et des approches complètement différentes de celles que j'utilisais pour mes pêches au coup. Bien sur, en me spécialisant sur la carpe, j'ai perdu la diversité qu'offre la pêche au coup. Néanmoins, j'ai beaucoup appris sur le comportement de ce poisson et cela m'a permis de rapidement REVENIR aux sources, en pêchant toujours la carpe mais de NOUVEAU au coup.

PÊCHE DE LA CARPE À LA LONGUE CANNE

C'est cette expérience, mon goût pour le partage et les échanges qui font que je me présente aujourd'hui comme auteur dans votre magazine Déclic Pêche. Cela fait maintenant deux ans que je passe tout mon temps à écumer toutes les eaux de ma région, installé sur ma station pour combattre le poisson que je préfère à tous, non plus à 100m mais sous mon scion à maxi 13 mètres. Ma pratique de pêcheur à la batterie, mes années de pêche au coup ont fait que cette transition fut très rapide et facile. J'ai retrouvé les sensations qu'apporte un combat d'un beau poisson sans l'aide d'un moulinet et j'en suis ravi.

LES ÉTANGS DE LA TANCHE À GIVENCHY LES LA BASSÉE

C'est un carpodrôme du Pas de Calais, situé au 140 rue d'Ouvert à Givenchy les La Bassée, petite village typique de ma région, entre les communes de La Bassée

et de Béthune, à 30 kilomètres de Lille et 15 kilomètres de Lens. Au départ, ce plan d'eau de 6500m² environ, d'une profondeur variant entre 80 cm et 1m20, était géré par son propriétaire et réservé aux pêcheurs au coup des environs.

Depuis août 2011, Raphaël Bouillon, l'actuel gérant du site, a décidé d'en faire un carpodrôme pour répondre à une demande croissante dans la région Nord - Pas de Calais. En effet, c'est la pêche qui se développe le plus depuis quelques années et qui bénéficie d'un engouement croissant de la part des pêcheurs au coup mais aussi de celle des « carpistes » pêchant à la batterie.

Afin de rendre attractif son carpodrôme, Raphaël a procédé à 3 déversements de carpes sélectionnées. Le premier de ceux-ci a eu lieu dès la mise en place du carpodrôme. A ce moment, c'est 2 tonnes de carpeaux (entre 1 et 1,5 kg) pour presque 1600 têtes qui ont rejoint les eaux déjà peuplées par quelques spécimens. Ce premier réempoisonnement a régalé les premiers visiteurs du site et il se faisait d'énormes pêches sur ces poissons vierges, curieux et non éduqués. Avec l'arrivée de l'automne 2011, des conditions favorables à un très bon réempoisonnement, Raphaël en a profité pour procéder à un nouveau déversement de poisson. Pour le plaisir de ses clients et à leur demande, il avait ajouté uniquement de la carpe commune, très peu représentée jusqu'alors. De ce fait, c'est 1000 têtes de carpeaux communs de 2 kg qui sont venus gonfler le cheptel existant. Depuis, une année s'est écoulée. De nombreuses belles pêches y ont été réalisées mais depuis le poisson s'est acclimaté et se méfie des pièges qui lui sont présentés. A l'automne 2012, pour redynamiser son étang, le gérant du site a procédé à un troisième réempoisonnement. En cette fin d'année, c'est une tonne de carpeaux avec une moyenne d'1,5kg et 200kg de carpes calibrées de 5kg qui ont rejoint leurs congénères. Mais les étangs de la tanche c'est aussi un service offert aux pêcheurs avec la mise à disposition, toute l'année d'un bar avec sanitaires. Pour m'y être rendu plusieurs fois que ce soit pour les besoins de ce reportage mais aussi pour y pratiquer, j'y ai toujours été bien accueilli et il y règne un bon état d'esprit où « camaraderie » et « entraide » ne sont pas de vains mots. Il n'est pas rare d'ailleurs de rencontrer les habitués discutant non sans moquerie du dernier concours ou de celui à venir, mais toujours sur le ton de la plaisanterie.



Une tablette bien garnie.



Remplissage de la coupelle avec de la diversité.



Dépose à la coupelle : dextérité et précision.





En pleine action.

Tarifs / Règlement / Actualités 2013

Tarifs : 7,50 E la demi-journée/personne, 15 E la journée/personne, gratuit pour les enfants de moins de 14 ans accompagnés par un adulte pêcheur.

Règlement : Pêche à la canne uniquement, longueur maxi 11,50 mètres, Hameçon sans ardoillon taille 10 maxi, Bourriche interdite, Tapis de réception obligatoire, Amorçage à base de farine interdite, Pêche au moulinet interdite, Horaires : 07h00 à 13h00 et de 13h00 à 19h00. Pour toutes informations complémentaires : soit par téléphone au 03.21.27.76.83 ou sur www.lesetangsdelatanche.fr

Actualités : Ouverture sur le site d'un deuxième carpodrôme d'environ 4500 m² courant Janvier, une manche éliminatoire pour les Gérardix, 2 ou 3 manches éliminatoires pour les Crazy Baits.

3 challenges : 1 au printemps, 1 en automne et 1 en hiver, chaque challenge comporte 3 manches.

*Concours réguliers tout au long de l'année soit en individuel soit par équipes.



Les gardiennes du domaine

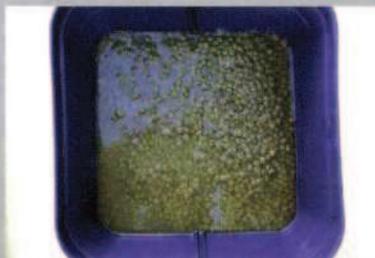
Même avec l'aide de Raphaël, c'est lourd !!!



Pas à Pas



1. Versez le pellet extrudé dans un récipient.



3. Laissez tremper et gonfler quelques heures.



2. Recouvrez d'eau (adjonction d'additifs possible).



4. Prêt à pêcher.

LE CHOIX DU POSTE ET SON SONDAGE

En arrivant sur les lieux, j'ai très vite pu choisir mon poste après avoir repéré plusieurs sauts et une présence évidente d'activités sur la berge balayée par le vent. En m'approchant de celui-ci, j'ai aussitôt remarqué de belles ramasses et la présence de grosses bulles remontant à la surface. Inutile de vous dire que je suis arrivé délicatement, faisant le moins de bruit possible pour ne pas faire fuir les poissons présents sur le coup et visiblement en train de s'alimenter.

Comme à l'accoutumée, j'aime prospecter longuement mon poste et je pratique toujours un sondage en règle de toute la

zone que je vais pêcher. J'ai pris pour habitude de démarrer mon sondage à 9,5 m pour l'étaler jusqu'à la limite possible de pêche c'est-à-dire 13 mètres. Bien sûr, je procède à un balayage latéral à chaque distance de pêche et j'en profite pour marquer sur le scion de ma canne les éventuelles inégalités du fond. Je recherche à ce moment les fosses, haut fonds et délimite ainsi approximativement leur superficie. A ce moment, le plus important à mes yeux de la partie de pêche, j'ai quasiment en tête une photo topographique de ma zone de pêche.

Ce jour, je me suis contenté de sortir ma canne, mes kits (3 au vu des conditions climatiques), d'y monter mes lignes et de



Elle n'aime pas ça et se défend bien.

pratiquer rapidement mon sondage le plus discrètement possible. Après cette recherche, j'ai décidé de pêcher deux zones bien distinctes l'une de l'autre. La première, un incontournable pour moi, à la limite gauche de mon coup, en bordure d'un buisson, dans 80 cm d'eau, juste après la première cassure. La seconde, à 11,50 m, sur un plateau, entre deux cuvettes sous 1,10 mètre d'eau. C'est cette zone que je vais commencer à pêcher et le plus souvent exploiter. Mon coup de bordure me sert toujours comme zone transitoire pour laisser reposer ma zone de rendement. Évidemment, je continue à entretenir ce coup en y déversant régulièrement une coupelle avec l'amorçage du moment. J'ai choisi de ne sortir que 3 kits et 3 lignes, montées avec le même type de flotteur décliné en 3 grammages.

- 1 pour mon coup de bordure, quasiment à l'abri du vent, équipé d'une ligne en 0,2 g.
- 2 autres lignes pour la pêche sur le coup le plus éloigné.

* 1 ligne en 0,3 g quand le vent latéral se calme et/ou que le poisson devient plus difficile.

* 1 ligne en 0,5 pour démarrer la pêche et pour un meilleur contrôle de celle-ci dans le vent (35 km/h de sud-ouest).

STRATÉGIE POUR L'AMORÇAGE DU JOUR ET TECHNIQUE DE PÊCHE EMPLOYÉE.

J'ai décidé de partir avec un amorçage très léger et discret du fait de la présence du poisson sur le poste. Comme vous le savez, autant éviter de faire du bruit avec un amorçage conséquent qui aurait pour effet de faire désertier la zone presque

immédiatement. Ne perdons pas de vue que les deux coups que je vais exploiter pour cette pêche et ce reportage sont peu profonds. En fonction de la saison et du rempoissonnement relativement récent, j'ai décidé de prendre avec moi plusieurs esches (maïs doux, vers de terreaux, asticots, pellet « mou » en 4, 5 et 7 mm) et d'amorcer, à la coupelle, avec du pellet extrudé de 2 mm préalablement humidifié et quelques pellets de 4 mm réhydratés pour en faire un pellet mou. J'ai commencé en ne déversant qu'une seule coupelle et je me suis mis directement en pêche à raz du fond. Quelques minutes plus tard j'obtenais les premières touches et les premiers carpeaux.

Durant ce temps, je continuais à fronder mon coup de bordure avec un mélange de maïs doux et d'asticots. Très vite, je me suis aperçu que les touches n'étaient pas franches et qu'il était temps de remédier au problème. Pour cela, j'ai dans un premier temps remonté mon flotteur de 5 cm pour laisser reposer l'esche sur le fond. Tout de suite, j'ai constaté un mieux que j'ai concrétisé en modifiant la hauteur et l'écartement de mes plombs sur la ligne. Le résultat ne se fit pas attendre et immédiatement les prises se sont enchaînées. En matière d'esches, j'ai dû tout au long de la partie de pêche (6 heures) souvent alterner et changer leurs présentations. Clairement, dès qu'une esche rendait moins, j'en changeais tout en combinant pour garder une bonne cadence (asticot, pellet mou, terreaux, maïs doux, asticot/maïs doux, pellet mou/asticot).

En fait, je n'ai que très peu pêché mon coup de bordure malgré quelques prises et arrêter de l'entretenir au bout d'une



Superbe écaillage pour cette jolie petite miroir.



Quel combat!

heure pour me concentrer uniquement sur le coup à 11,50 m qui s'avérait plus productif. Ici, c'est clairement la combinaison entre la diversité des esches utilisées et le réglage minutieux des lignes (fond et plombée) qui s'est révélée payante. Mon pellet « mou » a vraiment fait la différence et j'en profite pour vous confier sa réalisation pas à pas.

MON SENTIMENT SUR CETTE DESTINATION ET SUR LA PÊCHE RÉALISÉE.

Après avoir passé quelques heures aux étangs de la tanche, je ne peux que vous conseiller cette destination si vous recherchez une bonne ambiance autour de l'eau, pas mal de beaux poissons, un coin tranquille et calme pour vous reposer. Ici, la pêche n'est si simple que cela et requiert de la précision et de la discrétion pour réussir. Malgré tout, j'y ai réalisé de belles bourriches et il s'y fait régulièrement de très grosses pêches par les meilleurs qui côtoient assidûment le plan d'eau. L'ouverture du second étang l'année prochaine me promet déjà une nouvelle destination que je ne manquerais pas de vous relater. En fin de pêche, surtout l'hiver, n'hésitez pas à passer par le bar pour vous y réchauffer et apprécier la convivialité et l'esprit bon enfant qui y règnent. ■